

Stage d'application dans un centre de recherche en sociologie

Peut-on penser un espace social indien unifié

William Meignan

ENSAE ParisTech

Note de synthèse - Octobre 2015

Introduction

L'Inde est un pays aussi immense que divers. Que ce soit culturellement, linguistiquement, climatiquement, socialement ou économiquement, tout semble le diviser. Face à ces constats de diversité, il semble légitimer de se demander ce qui peut permettre à ce pays de garder une unité et ce qui peut d'une région à l'autre rassembler ses citoyens.

C'est en gardant à l'esprit le travail de Pierre Bourdieu, dans *La Distinction*, qui a cartographié l'espace social français que ce travail a été réalisé. C'est sous l'angle de la consommation que nous allons essayer de comprendre si oui, ou non, l'espace social indien peut être pensé de manière unifié.

Contexte et littérature

Depuis la fin du XXème siècle, l'Inde connaît de grand bouleversement autant d'un point de vue économique que social. Suite à l'indépendance obtenue en 1947, cette évolution a été amorcée par Nehru à partir des années 1950 avec de nombreuses réformes agraires visant l'autosuffisance alimentaire. Le penchant vers le libéralisme,

à partir des années 1980, sous la direction de Indira Gandhi, a dans un second temps, contribué à fondamentalement changer la structure socio-économique indienne.

L'Inde a longtemps été considérée comme l'archétype d'une société fermée, où la mobilité sociale est quasiment inexistante. Mais si le système de castes joue un rôle important dans le fonctionnement de la structure sociale indienne, il serait réducteur de considérer que l'analyse de l'espace social indien peut se contenter de l'étude des castes. D'autant plus que l'évolution socio-économique récente et différentes réformes politiques ont contribué à affaiblir les liens entre castes et classes sociales.

Il va ainsi s'agir ici de comprendre comment est structuré l'espace social indien, à savoir comprendre quelle a été l'évolution de la classe moyenne ou connaître le nouveau positionnement de l'Inde rurale dans un pays de plus en plus globalisé.

Base de données

La base de données, que nous avons utilisée pour mener cette étude à bien, est extraite de la 68ème série de données publiée par la National Sample Survey (NSS). Cette enquête menée tous les ans par le Ministère indien des statistiques agrège les réponses de 101 662 foyers indiens (41 967 urbains et 464 960 ruraux). La série 68, aussi nommée « Consumer Expenditure Survey », porte, comme son nom l'indique, plus particulièrement sur les dépenses de consommations des foyers indiens. Cette base est composée de 273 postes de dépenses parmi lesquelles nous en sélectionnons 37 pour effectuer notre étude. La somme des 37 postes sélectionnées représente alors 85% de la totalité de la consommation des ménages. Cette enquête se veut représentative des ménages indiens grâce à l'utilisation de pondérations.

Approche géométrique de l'espace social indien

L'ACP et la standardisation

La première approche de cette étude géométrique de l'espace social indien, à la lumière de la consommation des ménages, a été d'effectuer et de représenter une

analyse en composante principale, soit une représentation graphique rapprochant graphiquement les variables ayant le plus en commun. Les variables de consommation ont été utilisées pour construire les axes et ensuite les variables supplémentaires de position sociales et de possession ont été représentées.

Ce premier tracé a mis en évidence une tendance très intéressante pour notre étude. En effet, le constat frappant a été de remarquer que les états contribuent à fortement polariser le graphique. Cette effet géographique s'explique principalement par les différences culturelles et régionales de consommation (plus de poisson au bord de la mer, moins de viande dans une région très hindoue,...).

Pour poursuivre l'étude et chercher une unité dans l'espace social, il a donc été nécessaire de supprimer cet effet. Cela a été possible par l'utilisation de régressions annihilant l'effet géographique structurel.

Ainsi, les principales conclusions de cette étude géographique a été de remarquer, tout d'abord, la présence d'un schéma de structuration de l'espace social relativement homogène puis des évolutions dans le positionnement relatif des individus suivant leur secteur d'habitation (urbain/rural) ou leur niveau de richesse.

La classification

Le deuxième temps a consisté en la réalisation de classification sur les groupes d'individus afin de détecter des "styles de vie" au sein de l'espace social indien. Le principal résultat a été que, suivant les groupes de populations étudiés, il ressort toujours trois groupes assez typiques.

Le premier est constitué des individus très riches, très urbanisés de haute éducation et haute profession que l'on peut qualifier d'occidentalisés. Le deuxième est un groupe moins riche, à tendance plus rurale, qui par sa possession de capital symbolique (haute caste, religion dominante) et sa possession de capital économique hérité (terres, fermes,...) détient une position très favorable et tend à réinvestir ses capitaux dans l'éducation. Enfin le troisième groupe type est le groupe le plus défavorisé sous tous les points de vues : basses castes, religions minoritaires, pas d'éducation, profession peu reconnue et pas de possession de terre.

L'éducation, catalyseur de l'évolution de cet espace

Enfin, la dernière partie de cette étude a consisté en l'étude de l'éducation au sein des ménages indiens répertoriés. L'éducation étant au coeur de l'évolution des individus dans l'espace social, il semble intéressant de savoir, dans ce contexte, quelles facteurs influencent le plus celle-ci. Cette étude a été menée à l'aide d'une régression logit multinomiale, nous donnant les effets, indépendamment les uns des autres, des facteurs d'intérêt sur l'éducation.

Les résultats de cette étude sont les suivants : l'un des facteurs principaux ayant un impact fort sur le taux d'éducation dans un ménage est le secteur. En effet, habiter en zone rurale diminue fortement la probabilité d'accès à des hautes études. De même, la caste, la religion sont source de forte inégalité dans l'accès à l'éducation. Si plus de temps avait été disponible, il aurait été par ailleurs très intéressant de développer cette étude avec une nouvelle base de données qui permettrait une approche individuelle et non plus par ménage de l'éducation.

Conclusion - Perspectives

Finalement, une fois dépassées les disparités régionales à l'aide d'une approche innovante de l'ACP classique, il a été intéressant de remarquer la présence d'un schéma récurrent au sein de différents groupes sociaux étudiés. Cette cohérence dans les différents groupes laissant tout de même entrevoir une évolution graduelle des espaces sociaux entre les zones d'habitation ou la richesse des ménages. Par ailleurs, la classification sur les nuages d'individus a permis de clarifier et d'identifier ce que l'on peut qualifier de différents styles de vie au sein de la société indienne. D'autre part, l'étude de l'éducation des ménages a permis d'ajouter une vision dynamique à l'étude de l'espace social indien et a ouvert des perspectives de recherche.